



## LES VRILLES DE LA LIGNE



Poser des CP sur une semaine avec un jour férié devenait ardu dans certaines Fnac. Des lectures zélées des décisions de justice faisaient revenir les salarié(e)s au milieu de leurs vacances, ou débouchaient sur le refus pour toute semaine où un collègue devait s'acquitter d'un jour férié programmé. Une contrainte supplémentaire qui ajoute de la complication à un contexte déjà compliqué par l'ordre des départs en congé. La faute à qui ? Quand Voltaire et Rousseau sont dédouanés, la direction a vite fait de trouver son coupable préféré : La CGT. Notre organisation s'est battue, toute une décennie, pour démontrer que 11 fériés, moins les 8 jours chômés auxquels chacun a droit, ça ne pouvait que faire 3 maximum à travailler. La direction et son audace mathématique maintenaient qu'avec le jour de Solidarité, 11- 8, ça pouvait faire quatre. Les tribunaux ont désavoué ce saugrenu calcul, et obligent la Fnac à fournir une planification nominative des jours fériés avant le 31 décembre pour l'année suivante. Sachant que ces tableaux ont été rempli sans concertation et de manière totalement aléatoire, opposer l'application stricte et radicale des jugements relevait d'une crasse mauvaise foi. Avant que cette ligne officielle (intenable ?) ne parte en vrille, la DRH a promis souplesse et bienveillance en accordant la possibilité d'échanger les jours entre collègues. C'est toujours tordu la psychologie des pompiers pyromanes !

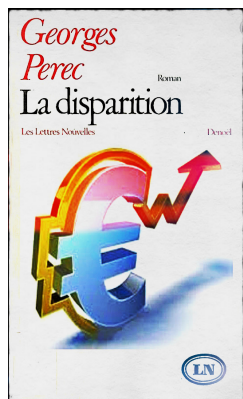


## LES ECUMES DU JOUR (de solidarité) ...

Avec les feuillets 2020 et 2021 sur le Jour de Solidarité, la direction dévoile une inquiétante addiction aux usines à gaz et aux tuyauteries alambiquées. Sans accord sur la question, la direction aurait dû consulter l'instance représentant l'entreprise (donc le CSEC), elle a préféré s'en remettre aux CSER avec 4 positions différentes pour autant de régions. Certainement frustrée de la perte de ce 4eme jour férié \*, la direction innove avec le jour de solidarité individualisé. Ceux qui ne solderont pas la Solidarité le 8 Mai 2021, le feront sur un autre férié. Cette propension au casse-tête fascine, ôter le temps dû sur les compteurs comme auparavant, s'avérait plus simple. Comme chaque année, la part de l'employeur au titre de la solidarité correspond à un pourcentage de sa masse salariale, or avec les confinements et la prise en charge des salaires par l'état, cette assiette s'est forcément réduite. Pourtant, les salariés ont toujours contribué plein pot comme les années précédentes (7H00 par exemple pour un temps complet), la proportionnalité ne s'est pas appliquée. Un nouvel épisode (toujours aussi rocambolesque ?) devrait s'ouvrir lors des prochaines NAO avec la possibilité de morceler sa solidarité en plusieurs tranches. A la CGT, on simplifie l'histoire, on revendique que cette journée soit offerte !



# LA DISPARITION



Georges Perec avait réussi l'immense prouesse d'écrire un roman sans utiliser la lettre « E ». Certainement férue de ce type de lipogramme, la direction s'évertue à animer les CSER en faisant totalement disparaître le E d'économique. Sur le fonctionnement des instances, les élus de toutes les organisations syndicales ont mis les points sur les I pour le respect des prérogatives des CSE régionaux, susceptibles de lancer un droit d'alerte économique (sans jamais pouvoir en parler, c'est fâcheux !). Les fantomatiques tableaux de bord des magasins font de très rares apparitions sur la base de données consultable par les élus (BDES). La direction renvoie les sujets commerciaux et économiques au local. Une nouvelle fois, les représentants de proximité seulement désignés, se retrouvent encore face à Perec. Pas Georges cette fois-ci, mais Marie-Jo en voyant les directeurs prendre leurs jambes à leur cou, au moindre sujet dépassant leurs prérogatives. La course à l'information reste un sport à part entière à la Fnac !

## POUR 100 BRIQUES, T'AS PLUS RIEN... (en magasin)

Les stocks des produits techniques ont beau être à marée basse, cela n'empêche pas les vendeurs d'écopper d'une grosse pression sur la vente des services. La compétitivité à tout crin ne s'embarrasse de ce type de paradoxes. Les ventes de consoles, de télévisions et tout l'univers du télétravail ont atteint une telle vélocité que les magasins pédalent dans la semoule pour remplir leurs soutes. La logistique a pourtant changé de braquet avec des livraisons de 100 millions d'euros par semaine de produits qui repartent aussitôt qu'ils sont arrivés. En produits éditoriaux, avec cette fâcheuse tendance à privilégier internet, la gamme peine à se refaire la cerise, notamment sur les rayons manga et loisir. La Fnac a pris sur Décembre et Janvier des parts de marché considérables (+ 9 points, « pas des miettes » selon l'interlocutrice de l'exploitation). La Fnac serait victime de son succès, il faudra s'en souvenir au moment de la redistribution des richesses créées.



## POISON PILOTE



Les boutiques éphémères ont fonctionné sur un mécanisme perpétuel aux logiques bien connues, aller chercher du CA additionnel sans y être mettre des moyens humains supplémentaires. Les habituels renforts ont été répartis différemment au détriment des surfaces de vente traditionnelles. A ce jeu-là, les locaux bien placés et suffisamment grands ont tiré leur épingle du jeu en tirant des ressources pour une faible mise.

Une autre procédure avait bien foutu les jetons sur cette fin d'année, le fameux « Appel câlin » consistait à effectuer des placements de service par téléphone au prétexte de cocooner les clients. La grogne et les fritures sur la ligne ont suspendu momentanément la pratique. La Fnac revient à la charge en Février- Mars avec la même tonalité, à cette différence près que ce projet sera baptisé autrement.

Les mouvances de plateaux aux allures faussement collaboratives prolifèrent. Même à l'état embryonnaire, il existe des prototypes dont on devine qu'ils pourraient facilement nous empoisonner la vie, des réflexions qui modifieraient structurellement les métiers, des organisations où les rôles seraient complètement interchangeables en nous réduisant à l'état de pion poly-actif. Cette tuile consisterait à créer des pôles services rassemblant le service client et le SAV, avec certainement une mutualisation de l'encadrement à la clé. Vraiment difficile d'accoler un + derrière le mot confiance ! Non seulement, ces projets pilotes ne créent pas d'emploi, mais en plus, ils peuvent potentiellement en supprimer !



## La nouvelle arène de l'info CSEC

résumé de chaque « comité social et économique Centralisé »